

600 auditeurs ont écouté Mona Ozouf

Huelgoat — Une exceptionnelle affluence attendait Mona Ozouf autour de sa conférence sur George Eliot, à l'École des Filles, dimanche après-midi.

« Je ne sais trop à quoi pensait Françoise Livinec en mettant son Été des Treize dimanches sous l'enseigne du gouffre. Une allusion au Huelgoat, qui possède un gouffre ? Ce serait trop simple. Sans doute est-ce l'évocation du monde inédit au bord duquel, passablement perplexes, nous nous tenons : numérique, virtuel, obscur, et menaçant. Un siècle et demi avant nous, George Eliot, l'immense romancière anglaise, se tenait, elle aussi, au bord d'un monde indéchiffrable, au seuil d'une révolution industrielle grosse de douleurs et de bouleversements. Comment la lecture de ses romans nous aide pourtant à déchiffrer nos vies, c'est ce que je compte vous dire ».

Mary Ann Evans dite George Eliot

C'est par ce propos liminaire que Mona Ozouf, marraine de l'École des Filles, historienne et philosophe d'envergure nationale, spécialiste de l'éducation et de la Révolution fran-



Mona Ozouf, marraine de l'École des Filles, a donné sa conférence devant un auditoire attentif de plus de 600 personnes.

PHOTO : OUEST-FRANCE

çaise, a débuté sa conférence devant un auditoire attentif de plus de 600 personnes. Puis d'évoquer longuement, clairement, passionné-

ment la grande dame des lettres britanniques, trop méconnue des lecteurs français que fut Mary Ann Evans dite George Eliot (1819-1880), elle-

même prisée de grands auteurs de son siècle tels que George Sand, Gustave Flaubert, Charles Dickens ou encore Tolstoï.

Un personnage complexe qui a étonné et ravi à plus d'un titre les auditeurs de cette conférence. Ce fut pour l'oratrice également l'occasion de rendre hommage à son père, Yann Sohier, instituteur bretonnant et militant de la cause bretonne, dont elle a légué la bibliothèque à l'École des Filles, et à l'une de ses professeurs de français du collège Ernest Renan de Saint-Brieuc, où elle fit ses études, Renée Guillou.

Un documentaire en juin

La conférence a été filmée par l'équipe de la réalisatrice Catherine Bernstein et du documentariste Olivier Bourbeillon, pour le compte de la société Paris-Brest Productions. Ce premier des dix jours de tournage donnera lieu à un film documentaire d'une heure, qui sera diffusé par France 3 Bretagne, en juin.